GENÈVE ET LA RÉGION



Les Suisses ne voyagent plus et les agences de voyages réduisent leurs effectifs. P. 21



Dans le canton de Vaud, l'élagage est libre. Pauvres grands arbres!



«Coups de foudres» mis en scène par J.-L. Hourdin à la Comédie. P. 33

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE / Un projet pour développer Genève

500 mètres de ville en plus!

Depuis deux ans, une quinzaine d'architectes redéfinit un nouveau concept d'aménagement qui bouscule deux notions bien établies:construire la ville en ville et préserver la zone agricole. Voici la première partie de leur projet.

es auteurs de «cinq cents mètres de Liville en plus » n'y vont pas par quatre chemins. Leur constat? La politique d'urbanisme du «coup par coup» menée ces dernières décennies débouche actuellement sur une situation totalement bloquée: le centre ville étouffe, ses quartiers périphériques sont parmi les plus denses de Suisse et les cités nouvelles connaissent un profond déséquilibre entre places de travail et logements. Cela alors que la zone agricole reste ta-

La solution? Il faut desserer la ville pour la rendre plus agréable à vivre, et la construire ailleurs. Mais attention, pas n'importe où! Il ne s'agit plus de se contenter des cuvettes situées au bord des autoroutes ou des zones industrielles. Il faut revendiquer, comme lieux de vie et de travail, les meilleurs endroits du terrifoire: les bords de lac et de cours d'eau. C'est là que devraient se réaliser, selon le projet, quelque 35.000 loge-ments, et autant d'emplois. Cela avec une densification du sol de 1,5, proche de celle de Carouge

Les origines

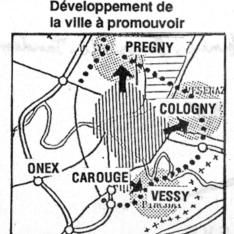
«Cinq cents mètres de ville en plus» est un projet global permanent, alterna-tif et structurant, d'après ses auteurs. Mais qui sont-ils? Essentiellement des architectes, enseignants à l'école d'architecture, travaillant à leur compte ou pour celui du Département des travaux publics. Tous les membres de ce groupe de travail ont un jour ou l'autre mené différentes expériences dans les mouvements de quartier ou des associations d'habitants. Ils ont éprouvé le besoin de mettre en commun leur réflexion et de concevoir un plan global pour la ville.

«Nous proposons une autre solution d'aménagement du territoire, en contradiction avec le consensus actuel qui veut que l'on construise la ville en ville et que l'on préserve la zone agricole, relève Jean-Claude Ludi. Le projet que nous présentons est encore en cours d'études, il est sujet à corrections, à développements. Nos propositions ont cependant un caractère permanent. Nous désirons susciter avec ce projet des débats, des réflexions, voire même des confrontations».

Les pôles

Les auteurs du projet partent donc du principe que Genève-Ville et Carouge doivent être dédensifiées. Genève devrait donc s'étendre, en un mouvement naturel, le long de ses deux rives. Soit sur les coteaux de Cologny d'un côté, et

Développement de la ville à éviter



tout autour des institutions internationales et jusqu'à Pregny-Chambésy de l'autre. Ces deux pôles seraient reliés par un pont de 3,1 kilomètres de long, d'une hauteur de 40 mètres au dessus du lac, et qui déboucherait à flanc de colline. Carouge, de son côté, devrait se développer sur le plateau de Vessy-

Les pôles ainsi créés n'ont rien à voir avec les cités satellites des dernières décennies. La ligne préconisée est un logement, un emploi! La mixité des logements, des activité lucratives et des différents équipements culturels et sociaux est primordiale: les habitants doi-

Rive gauche

Le plan concernant la rive gauche fait penser à ce que projetait l'architecte Maurice Braillard pour la ville de Genève: on conserve la Vieille-Ville et on fait table rase des maisons tout alentour pour construire du neuf. Dans ce projet, seuls les environs immédiats des villages de Cologny et de Vandœuvres seraient préservés. Le reste, soit le coteau de Cologny, orienté à l'ouest sur le lac, avec sa partie supérieure composée de terrains de golf et tout le versant du coteau, serait recouverts d'îlots ouverts de bâtiments, orientés perpendiculairement à la pente. L'enjeu est de créer là un tiers d'activités et deux tiers de logements.

vent se sentir concernés et impliqués

dans leur lieu de vie. Ainsi, espèrent les

architectes, ces trois entités devraient

posséder une identité propre, comme

l'ont par exemple les quartiers des Pâ-

quis ou de la Jonction.

Rive droite

Il s'agit là de créer une «ligature» avec le quartier de Sécheron. Au bas de la campagne Rigot, il est prévu d'implanter des logements et des équipements pour étudiants. Sur la parcelle au sudest de l'ONU devrait se réaliser des constructions mêlant activités tertiaires, commerciales, artisanales et logements. Ces constructions s'étendraient perpendiculairement jusqu'à la limite de la voie ferrée et déborderaient sur Pregny-Chambésy.

Vessy-Pinchat

Les auteurs du projet développent ici le projet d'initiative du parti du travail. L'implantion devient beaucoup plus importante, puisqu'il y aurait bien plus que du logement. Le lien avec Carouge est envisagée à la hauteur du site de Battelle et du Cycle d'orientation de Pin-

Le projet «Cinq cents mètres de ville en plus» comprend une complète réorganisation du réseau routier et ferroviaire. Nous la présenterons dans nos prochaines éditions.

 Ont participé aux travaux du groupe de projet: Daniel Bourquin, Philippe Brun, Louis Cornut, Jean Delpech, Jan Doret, Philippe Dufresne, Jean-Claude Ludi, Daniel Marco, Denis Matthey, Cyrus Mechkat, Rose-Marie Meichtry, Théodore Necker, Raymond Schaffert, Lucien Zanini.

Le vieux Cologny est préservé. Le développement se fait sur les pentes, avec des îlots ouverts de bâtiments contenant 1/3 activités, 2/3 logements.

Utopie

L'année du 700e met l'utopie à l'honneur. Eh bien nous voilà servis! Proposer la construction de trente-cinq mille logements sur les hauteurs de Cologny, de Pinchat et de Pregny relève du rêve de quelques urbanistes en chambre.

A moins d'envisager une étatisation du sol - solution qui ne gênerait pas nos stratèges du béton - ou son rachat, mais à quel prix? - on ne voit pas ce qui inciterait les propriétaires des zones convoitées à sacrifier leur maison sur l'autel d'un urbanisme digne des années trente. Autant dire que l'exercice risque de ne pas dépasser le stade du coloriage sur plan.

Au-delà de son caractère (volontairement?) provocateur, la réflexion a tout de même le mérite de proposer - n'en déplaise aux Colognotes et Pregnotes - une solution équilibrée et raisonnée de l'aménagement du territoire cantonal.

Même s'il demeure irréalisable, le projet «500 mètres de ville en plus» redonne du lustre à la notion d'urbanisme que le Département des travaux publics étouffe sous des plans de quartier administratifs. Genève a besoin d'un souffle qui aille audelà des giratoires, des empaillages de bâtiments anciens et du «no building's land» de la place des Nations. Des architectes ont ouvert la porte de l'utopie, souhaitons que d'autres relèveront le défi.

